

UNE OPÉRATION SE VIT MIEUX SANS TABAC

Et après l'intervention...

L'arrêt du tabac reste important après une opération chirurgicale.

Profitez-en pour rester un ex-fumeur : vous et vos proches avez tellement à y gagner !

L'équipe du Centre d'Aide aux Fumeurs reste à votre entière disposition après votre retour à domicile.

Votre médecin généraliste joue également un rôle essentiel dans le succès de votre démarche.

*Il existe d'autres Centres d'Aide aux Fumeurs et tabacologues en Belgique. Pour connaître leurs coordonnées, contactez le **0800 111 00** (ligne tabac-stop)*

Où s'adresser ?

→ À votre chirurgien,
à l'anesthésiste ou à l'infirmière
de la consultation de chirurgie.

Pour plus d'informations :



Arrêter de fumer améliore le déroulement de l'anesthésie et diminue les complications postopératoires.

Pour vous y aider, le Centre d'Aide aux Fumeurs de l'hôpital peut vous accompagner dans votre démarche.



Editeur Responsable : Pr J-P Van Vooren,
ULB Hôpital Erasme, 01/2008, Route de Lennik 808, 1070 Bruxelles
Conception graphique : N. da Costa Maya, CDCS asbl



L'importance d'arrêter de fumer avant une intervention chirurgicale

Une intervention chirurgicale est un moment propice pour mieux prendre en compte sa santé. Même si la proximité d'une opération entraîne un certain stress qu'une partie des fumeurs gère en augmentant leur consommation, il est important de savoir que le tabagisme augmente les risques de complications postopératoires. Citons par exemple les problèmes cardio-respiratoires, les risques infectieux, mais aussi les retards de cicatrisation. Votre durée de séjour à l'hôpital pourrait en être allongée.

L'arrêt du tabac avant votre intervention peut réduire fortement ces risques. Cela pourrait également être une occasion d'arrêter définitivement !

Participez activement au succès de votre prise en charge lors de votre intervention chirurgicale !

Quand arrêter et avec quels bénéfices ?

Il est souhaitable d'arrêter le tabac le plus tôt possible avant une intervention.

Lorsque vous arrêtez 6 à 8 semaines avant l'intervention, cela entraîne une disparition des risques mentionnés précédemment. Un arrêt plus tardif (3 semaines avant l'intervention) apporte une réduction sensible de ces risques.

Un arrêt, même 12 à 48 heures avant, est également bénéfique. Il permet une baisse du monoxyde de carbone circulant, donc une meilleure oxygénation.

Cependant, arrêter de fumer à une date trop proche de celle de l'intervention peut, malgré l'apport de multiples bénéfices, augmenter le risque de toux et d'expectorations.

Quel programme l'Hôpital propose-t-il ?

L'arrêt du tabac est plus facile avec un peu d'aide !

Lors de votre consultation préopératoire avec le chirurgien, ou avec l'anesthésiste, une rencontre avec un tabacologue vous sera proposée. Il vous fournira conseils et stratégies d'arrêt et vous proposera, si nécessaire, une aide médicamenteuse. Parlez-en aussi à votre médecin généraliste qui sera, par ailleurs, informé de votre prise en charge.

Un suivi après l'intervention est également possible.

